



HAL
open science

Christiane GRUBER, Sune HAUGBOLLE, Visual Culture in the Modern Middle East. Rhetoric of the Image, Indiana University Press, 2013.

Kinda Chaib

► **To cite this version:**

Kinda Chaib. Christiane GRUBER, Sune HAUGBOLLE, Visual Culture in the Modern Middle East. Rhetoric of the Image, Indiana University Press, 2013.. Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée, 2016. hal-02624957

HAL Id: hal-02624957

<https://hal.science/hal-02624957>

Submitted on 26 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée

Lectures inédites

Kinda CHAIB

Christiane GRUBER, Sune HAUGBOLLE, *Visual Culture in the Modern Middle East. Rhetoric of the Image*, Indiana University Press, 2013.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Kinda CHAIB, « Christiane GRUBER, Sune HAUGBOLLE, *Visual Culture in the Modern Middle East. Rhetoric of the Image*, Indiana University Press, 2013. », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* [En ligne], Lectures inédites, mis en ligne le 22 août 2016, consulté le 25 août 2016. URL : <http://remmm.revues.org/9387>

Éditeur : Publications de l'Université de Provence

<http://remmm.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://remmm.revues.org/9387>

Document généré automatiquement le 25 août 2016. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Les contenus de la Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Kinda CHAIB

**Christiane GRUBER, Sune HAUGBOLLE,
*Visual Culture in the Modern Middle East.
Rhetoric of the Image*, Indiana University
Press, 2013.**

- 1 La question des images travaille les esprits notamment quand il s'agit de leur présence dans les mondes arabe et musulman. Si Christiane Gruber et Sune Haugbolle cèdent – on peut le regretter – dans l'introduction de *Visual Culture in the Modern Middle East*, au nécessaire exercice qui consiste à contrer cette représentation d'un monde musulman iconoclaste, ils ne font nullement étal de cette polémique somme toute assez stérile. Un des points forts de cet ouvrage est de donner à voir des pratiques de l'image en mondes musulmans, analysées dans leur dynamisme et leur contexte.
- 2 En plaçant les images au centre de leur questionnement, les auteurs s'en servent pour aborder les sociétés de la région et les usages qu'elles font des images. Il s'agit là d'une réflexion collective sur la culture visuelle, sur les sociétés dans lesquelles chaque individu est exposé aux langages des images. Quels sont alors leurs usages, les lectures qui en sont faites et les différentes formes de réappropriation que l'on peut observer et analyser quand on s'attache à étudier les images en contexte ?
- 3 L'ouvrage édité par Christiane Gruber et Sune Haugbolle regroupe treize contributions issues d'un colloque qui s'est tenu en 2009 à Copenhague sur « *Visual Culture in Political Islam* ». Il couvre un espace géographique incluant différents pays du Moyen-Orient arabe et non arabe : la Turquie, l'Iran, l'Irak, la Syrie, l'Égypte, la Palestine, le Liban et l'Arabie Saoudite. Quatre sections structurent le texte : « images en mouvement », « iconographies islamistes », « contestations satiriques » et « authenticité et réalité dans les chaînes transnationales ». On peut regretter l'absence d'introduction à chacune de ces quatre parties.
- 4 Contrairement à un travers répandu, les images, nombreuses et pertinentes, ne figurent pas ici à titre de seule « illustration » du propos : elles sont travaillées par les auteurs et considérées comme des objets fabriqués, choisis, pratiqués. Dans la plupart des cas – le fait est suffisamment rare pour être souligné – les images sont mobilisées à des fins d'argumentation, décortiquées dans leur forme et situées, tant dans leur contexte global de production que dans une localisation qui fait sens. Ici, les images sont insérées dans le texte, en noir et blanc, un cahier central en couleurs reprend certaines des illustrations. Seul petit regret, les reproductions sont souvent de trop petite taille pour qui s'y intéresse.
- 5 On notera aussi le travail de la part des deux éditeurs de mise en cohérence de l'ensemble : les articles se répondent réellement et font référence les uns aux autres autrement que par les notes de bas de page. Plusieurs disciplines sont au rendez-vous : media studies, histoire, sociologie, histoire de l'art, anthropologie. Les époques étudiées vont de la fin de l'Empire ottoman au passé très proche. De la même façon, les images sont de natures différentes : on y trouve des contributions traitant de la télévision (Kraidy, Salamandra, Kubala), des muraux (Gruber, Marzolph) en passant par les magazines et livres (Azak, Gencer, VanderLippe et Batur), les portraits et objets dérivés (Al-Marashi) et les caricatures (Haugbolle). Le résultat forme un ensemble cohérent : si les articles sont inégalement convaincants, l'ouvrage l'est dans son ensemble. Les deux choix méthodologiques principaux de l'ouvrage, la contextualisation et la localisation, participent de la cohérence de l'ouvrage comme de la richesse des questionnements.
- 6 Dans leur substantielle introduction générale, Christiane Gruber et Sune Haugbolle définissent les présupposés méthodologiques et théoriques. On peut cependant regretter l'absence de référence à une littérature francophone existante sur ces thématiques. Les images sont des reflets des imaginaires, en tant que telles elles « parlent » aux hommes. De là, Christiane Gruber et Sune Haugbolle définissent la culture visuelle comme l'ensemble des mécanismes qui

produisent et recyclent le matériel visuel. Les auteurs précisent, dans un contexte académique où la pluridisciplinarité est souvent prêchée mais trop rarement mise en pratique, que « la culture visuelle fonctionne comme un champ d'enquête et est plus utile en tant qu'interface entre les différentes disciplines qui traitent du visuel » (p. ix). En effet, c'est probablement dans le dialogue entre des pratiques différenciées de et autour de l'image qu'il est possible de faire ressortir les enjeux à l'œuvre dans les productions visuelles. Les différentes contributions traitent tant des images affichées et physiques que des images numériques et télévisuelles ce qui permet de rendre compte d'un paysage visuel multiforme. En se penchant sur les images en tant qu'elles informent sur les mondes dans lesquels elles sont projetées, l'ouvrage propose des analyses localisées, des études de cas précises et historicisées du rapport à l'image dans diverses sociétés du Moyen-Orient contemporain.

- 7 Les images présentes dans l'espace public sont une part de la réalité perçue, participant à son évolution à travers des usages différenciés des codes culturels. La tension entre local et global se laisse entrevoir dans les images dont le sens peut être modifiée par les différentes sensibilités locales. Les différentes contributions s'intéressent à l'image dans des contextes où l'islam fait partie des mondes de référence, la façon de « voir » étant déterminée, entre autres, par le contexte culturel. La complémentarité entre les images qui « parlent » et les spectateurs qui répondent a été explorée par Roland Barthes¹ à qui tant le contenu que le titre du volume rendent hommage. Dans la « rhétorique de l'image », Barthes développe l'idée que les systèmes d'idéologie sont formés par des outils rhétoriques et que la rhétorique elle-même est construite à travers des jeux de connecteurs. En s'intéressant à la culture visuelle, le propos de l'ouvrage est aussi de considérer le spectateur comme un acteur face aux images : il contribue au sens qu'elles prennent dans une société marquée par le regard et les industries qui y sont liées. Pour mieux comprendre l'étude de la production visuelle et de sa réception, « les cultures visuelles doivent être étudiées dans des contextes localisés plutôt qu'à travers des discours totalisants et universalisants » (p. xxiii).
- 8 Il ne faut pas se leurrer sur le fait que la production même d'images s'inscrit dans des dynamiques de pouvoir ainsi que dans des arènes où les idéologies sont en lutte (Heidemann, Al-Marashi, Gencer). On peut aussi ajouter que, en affichant des images, donc des codes qui rythment le paysage visuel, les institutions se définissent et se redéfinissent (Marzolph) confirmant ainsi ce que j'ai pu observer dans le cas des images produites par le Hezbollah libanais. Une image isolée et détachée de son contexte peut être l'objet d'études s'attachant à la seule esthétique. Cependant, le contexte de sa fabrication comme de sa réception permet de cerner des circulations, des emprunts, des évolutions dans les références (Savas, Al-Marashi). Stefan Heidemann, dans son étude de l'iconographie politique de Saladin, montre que l'histoire est un terrain changeant pour les acteurs politiques qui adoptent les mêmes symboles dans un but orientaliste, nationaliste ou islamiste. Aujourd'hui, les discours se croisent, avec l'usage de plus en plus fréquent de l'islam politique pour la promotion de buts ethno-nationalistes. Ainsi, « quand les États nations construisent souvent des images d'histoires nationales qui visent à agréger différentes expressions culturelles sous la bannière d'un discours national, la culture publique tend à modifier ces images à travers le filtre de sensibilités locales qui résistent à l'homogénéisation » (p. xvi). Ulrich Marzolph décrit et analyse ainsi dans l'ouvrage l'évolution récente de muraux à Téhéran. Lors d'une intervention orale, Mohsen Soleimani, responsable de l'embellissement de la ville à la municipalité de Téhéran, présentant les représentations de martyrs sur les murs de la ville² avait montré un vaste panel de l'évolution décrite ici par Ulrich Marzolph : les choix politiques se reflètent sur les murs.
- 9 L'article d'Al-Marashi, quant à lui, plutôt que de s'intéresser à une politique centralisée, se concentre sur les « bricolages » à l'œuvre dans la production de l'imagerie de groupes islamistes dans l'Irak post-2003. Il y propose une analyse des tensions entre l'iconographie de l'État, les images d'art et le matériau issu d'internet. Plusieurs études du volume s'intéressent à la scission entre les récits dominants et subversifs, entre les articulations religieuses et laïques, entre les sphères islamiques et non islamiques (parties 2 et 3).

- 10 Les images sont des représentations du réel et font partie de la représentation de systèmes de croyances, qu'elles concourent à inscrire dans l'espace public. En tant que telles, elles font partie d'un dispositif discursif plus large qui incluent des outils non imagés. Elles fournissent des informations, proposent ou reprennent des modèles, des normes, et se font le vecteur de croyances et de valeurs (supposées) partagées. Elles permettent tant de réaffirmer l'évidence de l'univers de sens dont elles sont des émanations que d'imposer cet univers de sens comme une donnée objective. Le monde « réel » qui s'affiche alors peut se définir comme étant l'ensemble des représentations qui parviennent à s'imposer comme des faits naturels³. Les images peuvent être vues comme des traces renseignant sur leurs producteurs comme sur les groupes à qui elles sont destinées. Elles disent beaucoup de l'univers de sens qui permet leur émergence comme sur les stratégies dont elles sont l'une des manifestations les plus visibles. Par leur présence dans le paysage et le quotidien, elles ont des impacts dans la perception de ce qui est réel, vrai ou juste.
- 11 Quand on s'intéresse aux sociétés dans lesquelles les images sont placées, il est nécessaire de dépasser leur seul cadre pour appréhender le contexte qui préside à leur mise en place, celui de la production comme celui de la réception. Le parti pris de l'ouvrage est justement de traiter des images en contexte. Les auteurs ont fait le choix d'une approche volontairement localisée de leurs études. Ces deux choix permettent de les ancrer dans des réalités sociales, alors pleinement prises en compte.
- 12 Aujourd'hui « la culture visuelle est en même temps globalisée et localisée » (p. x). L'ouvrage est un plaidoyer pour des études situées des images, échelle pertinente à laquelle peuvent être produites de véritables « descriptions denses », tant des mécanismes de fabrication, d'affichage, de diffusion, d'appropriation et de réappropriation. Ce volume insiste sur un élément difficile à analyser que sont les sphères d'interaction davantage définies par la technologie que par la géographie. Loin de rester dans une analyse de paysages visuels fixes et figés, la question des media est posée à travers ce qu'elle fait en termes de changement de rythme, d'imposition d'un tout visuel et de nouveaux outils. La question tant de la porosité que de l'instantanéité est posée dans certaines contributions comme elle est évoquée dans l'introduction.
- 13 Cet ouvrage pose des bases intéressantes et, il me semble, est une invitation à la comparaison autour des pratiques de l'image ainsi qu'à des analyses des circulations de ces images et de ces références. En prenant en compte les contextes, ce qui est fait ici, tant de production que de réception, les chercheurs travaillant sur ces thématiques pourraient, de manière féconde, s'attacher à regarder, ensemble, les phénomènes de circulation.

Notes

1 BARTHES Roland, 1964, « Rhétorique de l'image », *Communications*, 4, Recherches sémiologiques, pp. 40-51

2 Intervention lors de la journée d'étude « représentation des martyrs en mondes musulmans. Fabrications des images. Présences dans l'espace public », Paris I, Césor, IIAC et IREMAM, 17 octobre 2015

3 KAUFMANN Laurence, 1997, « Analyser la communication. Comment analyser les images, les médias, la publicité (Andrea Semprini) », *Réseaux*, Vol. 15, n°85, p. 248.

Pour citer cet article

Référence électronique

Kinda CHAIB, « Christiane GRUBER, Sune HAUGBOLLE, *Visual Culture in the Modern Middle East. Rhetoric of the Image*, Indiana University Press, 2013. », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* [En ligne], Lectures inédites, mis en ligne le 22 août 2016, consulté le 25 août 2016.
URL : <http://remmm.revues.org/9387>

À propos de l'auteur

Kinda CHAIB

MuCEM IREMAM Aix Marseille Université CNRS UMR 7310

Droits d'auteur

Les contenus de la *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.
